

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Rallu, Jean-Louis et Blum, Alain (1991) *Démographie européenne. Analyse par pays*. Montrouge/Paris, John Libbey Eurotext/INED (Coll. « Congrès et colloques », no 8), 450 p. (ISBN 0-86196-336-9)

par Marc Tremblay

Cahiers de géographie du Québec, vol. 37, n° 100, 1993, p. 138-140.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022331ar>

DOI: 10.7202/022331ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

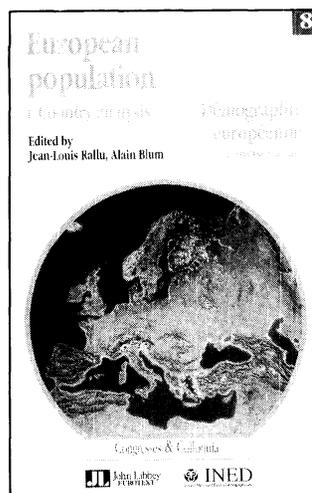
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Cette publication mérite sans doute qu'on s'y arrête, que ce soit pour s'émerveiller devant la qualité des cartes qui y sont reproduites ou pour découvrir les multiples facettes de l'histoire de la cartographie.

Claude Boudreau
Archives nationales du Québec

RALLU, Jean-Louis et BLUM, Alain (1991) *Démographie européenne. 1. Analyse par pays*. Montrouge/Paris, John Libbey Eurotext/INED (Coll. «Congrès et Colloques», n° 8), 450 p. (ISBN 0-86196-336-9)



Publié à l'occasion du Congrès européen de démographie qui a eu lieu à Paris en octobre 1991, cet ouvrage constitue sans doute un bel exemple des nouvelles possibilités d'échanges scientifiques qui ont émergé à la suite de l'élimination récente de la «barrière» politico-économique qui a séparé l'Europe en deux «morceaux» (est-ouest) pendant si longtemps. Il s'agit en effet d'un ouvrage collectif, réunissant les travaux de plusieurs auteurs représentant presque tous les pays européens.

Le livre contient 25 articles, chacun présentant une analyse de la situation démographique passée et actuelle du pays concerné. La plupart des pays d'Europe font donc l'objet d'une analyse distincte (l'Irlande, l'Islande, la Roumanie et la Turquie sont les seuls pays qui ne sont pas représentés). Les articles sont placés par ordre géographique des pays (à partir du nord-ouest et en se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre), ce qui facilite les «passages» entre les différents articles. Les textes sont soit en anglais, soit en français; signe des temps peut-être, on compte 16 articles en anglais (incluant celui de la Belgique!), contre seulement 9 en français.

Bien qu'il s'agisse d'auteurs différents dans chaque cas, ce recueil conserve quand même une certaine homogénéité, en ce sens que le «plan» général est à peu près le même d'un article à l'autre: on retrouve d'abord un bref aperçu historique de l'évolution démographique du pays, suivi d'une analyse plus détaillée de la situation récente, traitant de chacun des principaux phénomènes démographiques

(fécondité, mortalité, nuptialité et migrations). Toutefois, les analyses présentées ne sont pas toutes équivalentes en termes de contenu, cela étant principalement dû au fait que la quantité, la qualité ainsi que l'ancienneté des données démographiques disponibles varient beaucoup d'un pays à l'autre. Des pays comme la Suède, la Finlande et le Danemark, par exemple, présentent des statistiques qui remontent jusqu'au XVIII^e siècle, alors que pour la plupart des autres pays, ce n'est que vers le milieu du XIX^e siècle ou même le début du XX^e siècle que des données fiables commencent à apparaître. Il faut cependant souligner que, dans tous les cas, l'accent est mis principalement sur l'évolution démographique *récente* (à partir de 1950 environ).

Presque tous les auteurs font état de questions reliées aux *politiques de population* appliquées dans leur pays, surtout en ce qui a trait aux enfants et à la famille, à l'avortement, au divorce et à l'immigration; il est particulièrement intéressant de comparer les effets des diverses politiques d'un pays à l'autre. Certains textes (environ la moitié) fournissent aussi des informations sur l'avenir démographique (perspectives de population) du pays. En ce qui concerne l'analyse des phénomènes démographiques comme tels, l'emphase est mise naturellement sur l'évolution de la fécondité et de la mortalité (accroissement naturel). Toutefois, il y a aussi des données intéressantes sur la nuptialité (sauf pour l'URSS et la Pologne), la divortialité (sauf pour l'URSS, la Pologne, la Suisse et l'Espagne) et les migrations (immigration, émigration, migrations internes, selon le cas). D'un point de vue purement technique, on peut déplorer le fait que plusieurs auteurs (neuf au total) ne spécifient pas les *sources* des données présentées dans leurs tableaux; quelques erreurs de calcul ou d'interprétation de données se sont également glissées ici et là, mais elles sont très rares dans l'ensemble.

Bien que l'échelle nationale soit évidemment privilégiée, on retrouve aussi, à l'occasion, des analyses différentielles selon les *régions* ou les groupes ethniques ou linguistiques du pays concerné. Il faut dire que, pour certains pays, les changements de frontières ont été particulièrement fréquents depuis un siècle, ce qui singularise quelque peu l'analyse de l'évolution démographique de ces pays. C'est le cas, par exemple, de l'Allemagne où, pour des raisons bien connues, les données présentées distinguent presque toujours la RFA et la RDA. Pour la Tchécoslovaquie, tous les tableaux distinguent la population tchèque de la population slovaque (ici, cependant, l'auteur ne présente jamais de résultats concernant l'ensemble du pays). Dans le cas de la Yougoslavie, les indicateurs démographiques montrent de très fortes variations selon les différentes régions du pays (Serbie, Croatie, Slovénie, etc.). On retrouve aussi certaines analyses régionales dans les articles sur l'URSS (groupes ethniques et grandes régions), la Suisse (fécondité différentielle selon la nationalité), l'Italie (quelques données sur les différences entre le nord et le sud du pays) et l'Espagne (quelques données par province). À noter cependant que, pour la Grande-Bretagne, l'Écosse est pratiquement absente de l'analyse (la plupart des tableaux présentés ne portent que sur l'Angleterre et le pays de Galles réunis).

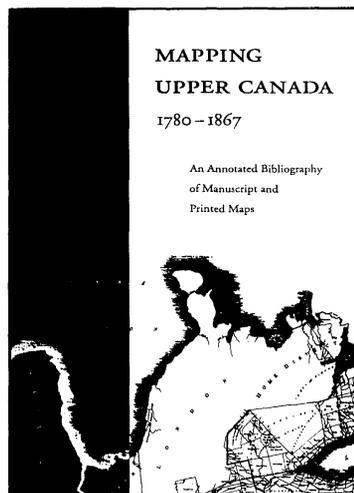
Somme toute, cet ouvrage fournit un très bon portrait de l'évolution démographique des pays européens. La comparaison des différents articles permet de faire ressortir autant les similitudes (les baisses de la fécondité et de la mortalité,

le vieillissement des populations, le ralentissement de la croissance démographique) que les différences (les périodes de transition démographique, les niveaux actuels de la fécondité, les grands mouvements d'émigration ou d'immigration) dans l'évolution respective des populations concernées. En particulier, la comparaison entre les pays du nord et du sud, d'une part, et entre ceux de l'est et de l'ouest, d'autre part, montre l'existence de différences importantes dans le comportement démographique des populations de ce continent, résultant évidemment de contextes sociaux, culturels, économiques et politiques historiquement très variés.

Marc Tremblay

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

WINEARLS, Joan (1991) *Mapping Upper Canada, 1780-1867: an annotated bibliography of manuscript and printed maps*. Toronto, University of Toronto Press, 986 p. (ISBN 0-8020-2794-6)



Il est de ces oeuvres monumentales qui ne doivent leur existence qu'à la passion de leur auteur. Des oeuvres auxquelles on se rapportera encore dans un siècle. Des «oeuvres d'une vie», quoi! C'est avec cet esprit qu'il faut aborder la magistrale compilation bibliographique du premier siècle cartographique du Haut-Canada (devenu l'Ontario). Qui d'autre que la carto-thécaire de l'Université de Toronto, reconnue si passionnée pour son travail professionnel, pouvait s'attaquer à une oeuvre aussi gigantesque?

Imaginez. Un solide 1000 pages (986 précisément) comportant 7512 notices descriptives (dont 2221 avec annotations) de cartes produites sur l'Ontario depuis l'occupation britannique (vers 1780) jusqu'à la Confédération (1867). La compilation a de quoi étonner! Mais moins que la révélation extraordinaire d'un patrimoine cartographique dont la richesse n'aurait jamais été soupçonnée sans cette cartobibliographie historique qui n'a sans doute pas d'équivalent au Canada. On peut maintenant s'attaquer à écrire sérieusement la géographie historique du